

[>>> RETOUR AU SOMMAIRE](#)

Rédacteurs : Stéphane DELOGU - Daniel LAURENT - Prosper VANDENBROUCKE - Philippe PLOUGONVEN - Emmanuel DUBOIS - Philippe MASSE - Matthieu DUBOIS - Eric GIGUERE - Pierre LUCE

NUMERO 37 - JUILLET AOUT 2006

## L'édito

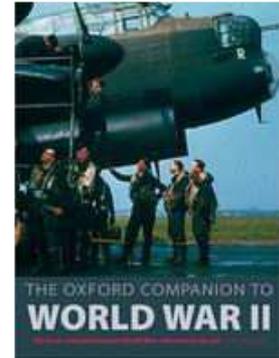
DE STEPHANE DELOGU

### La Marseillaise

On ne va pas, cette fois-ci, vous casser les oreilles avec un thème historique, puisque si vous suivez la mode ambiante, de l'histoire vous vous tamponnez royalement le coquillard, de même que tout le reste que vous avez mis entre parenthèses séance tenante. Ce après quoi vous vous êtes forcément consacrés au seul sujet digne d'intérêt et d'actualité : la coupe du monde de football. Le jeu en vaut la chandelle, laquelle chandelle - temps modernes aidant - a été avantageusement remplacée par une télé à écran plat, pour moins de 2000 euros à crédit accompagné d'un taux effectif global à peine supérieur à 20 pour cent. Un grand spectacle, ça commence par du bon matériel. Puis, vous avez fatalement invité tout ce que le quartier compte d'inconditionnels du ballon rond, après avoir donné quartier libre à Ginette, toute heureuse d'échapper à ça. Vous avez sûrement passé la soirée à vous demander où était l'équipe de France, tout déconfit d'avoir injecté autant de pognon pour un résultat aussi calamiteux. N'en voulez pas à Raymond Domenech, qui il vous l'a d'ailleurs expliqué, ne peut faire mieux puisque tout va déjà très bien. Le problème est autre, vous avez raté votre équipe par manque de perspicacité. Il fallait ne pas zapper les spots publicitaires au lieu de vous lever benoîtement pour aller faire le plein de jus de houblon en vue de la seconde mi-temps. Ils y étaient tous et vous n'avez rien vu, pauvre de vous. Henry expédie quatre big mac au fond des filets en ciseau acrobatique, Zizou se régale en mijotant un nouveau bouillon minute tout en faisant 300 jonglages avec une boîte de couscous, Barthez vous explique comment il a pu vaincre le rhume des foies grâce à un sirop miracle. Pas en reste, l'équipe de France, elle offre le meilleur d'elle, même et surtout à la mi-temps. Quoique entre deux, le spectacle offert n'est pas aussi granguignolesque que vous l'ont suggéré certains, jaloux de ne pas toucher 500 000 euros par mois. Face à la Suisse, on a tenu bon, fallait le faire tout de même car les Helvètes sont durs à manipuler, à plus forte raison lorsqu'on les laisse faire. On les a laissés faire sans encaisser de but, c'est beau non ? Et après on dira qu'on sait pas s'y prendre. Contre les Coréens, ça aurait pu sourire, mais ils se sont mis à jouer au foot en deuxième période et personne n'avait prévenu nos pauvres tricolores. Faut savoir ce qu'on veut, les Coréens sont des girouettes et grâce à eux, quelques contrats publicitaires ont failli être jetés au panier. Une vraie catastrophe, vous vous l'imaginez. Puis subitement, une fois passé l'écueil périlleux du Togo dont au moins trois joueurs évoluent à un haut niveau, le miracle s'est produit. Zizou est allé envoyé balader la France des râleurs, à rafistolé à sa manière le soutien populaire qui s'était fait la malle. Les Ibériques n'en sont pas revenus. Le Brésil fut le suivant sur la liste des victimes de nos footex-fils de pub, Paris s'est embrasé et quelques voitures mal garées avec. La France a retrouvé sa ferveur, on va pouvoir sortir des malles les drapeaux tricolores sans que la vindicte populaire vous targe d'ultra nationalisme. Zizou a réconcilié un peuple à la mémoire courte, qui lui embrasse les pieds après l'avoir lapidé une semaine plus tôt. On sera champions du monde, jamais on n'en a douté. Ça à des airs de libération tout ça, une libération qui commence mal. D'abord, on part la fleur au fusil, on prend une claque, on se prend à honnir ce ramassis de bons à riens qui projette le pays dans le chaos, on se rallie à la cause du plus fort. Et puis, une fois que le vent tourne, on se souvient de certains sentiments patriotiques, on chante la marseillaise après avoir piétiné ceux qui la représentaient, on prend le train pour les beaux jours en cours de route en disant à l'unisson qu'on n'a jamais douté de la fin de l'histoire. Et le pire de tout ça, c'est que personne n'insinuerait le contraire. Ça ne vous rappelle rien, cette histoire ? Il y a une différence fondamentale tout de même dans ce parallèle : le bulletin de salaire de nos libérateurs.

## LE COIN LECTURE

EMMANUEL DUBOIS



Dear, I.C.B. et M.R.D. Foot dir. The Oxford Companion to World War II. Oxford University Press, Oxford, 2005, 1 064 pages

Lorsque l'on effectue des recherches en histoire on se rend très vite compte d'une chose : le livre parfait n'existe pas. Il n'y a pas de bible de tel ou tel sujet, encore moins sur la Seconde Guerre mondiale, sujet touchant à pratiquement tous les domaines humains. Cependant, l'ouvrage The Oxford Companion to World War II, réédité en 2005, s'approche au plus près de ce que l'on pourrait considérer comme étant une petite encyclopédie sur le sujet.

D'approche alphabétique et trié par mots-clés, ce livre rédigé dans la langue de Shakespeare a le mérite de concilier diverses études sur un même sujet afin d'obtenir un maximum d'objectivité et de précision. Chaque article est le résultat d'une petite enquête effectuée au moyen des meilleurs ouvrages parus sur le sujet. Tous les aspects de la guerre et de ce qui l'entoure y sont traités grâce aux travaux de plus de 140 spécialistes, compilés par nos confrères d'outre-manche. Ce livre est un recueil indispensable pour quiconque cherche à établir ses bases de recherche sur la Seconde Guerre mondiale.

## On the Web

DE MATTHIEU DUBOIS

Organiser, coordonner, promouvoir la mise en valeur et l'exploitation à des fins culturelles, éducatives et touristiques des sites, musées, manifestations diverses ayant trait au Débarquement, à la Bataille de Normandie, à l'action de la Résistance ainsi qu'à la mémoire des martyrs de l'Occupation nazie, et des victimes civiles des combats de la Libération », tel est l'objet très complet de l'association "Normandie Mémoire" qui a vu le jour en février 2004, voici maintenant 2 ans.

Fort d'une présence incontestable, le site de l'association a su s'exposer et s'imposer sur la toile comme un outil de valorisation, d'éducation, de promotion mais surtout d'hommage à la mémoire des Hommes du Débarquement et de la Bataille de Normandie, et ses victimes non moins oubliées.

Une fois encore, le visiteur est amené, dès la page d'accueil, à choisir sa voie entre plusieurs destinations elles-mêmes divisées en de nombreuses sous-parties : « histoire », «

On ne va pas cracher dans la soupe non plus, les amateurs de ballons ont vécu de belles soirées et les autres, amateurs de patriotisme, tout autant. Il subsiste tout de même un sentiment partagé entre scepticisme et satisfaction. Les drapeaux tricolores fièrement brandis, la Marseillaise entonnée à gorge déployée démontrent mieux qu'un discours d'un rectorat d'académie ce qui nous laisse mi-figue mi raisin : le patriotisme jusque là enseigné sur les bancs de l'école primaire s'est déplacé dans les stades , où on y goûte à pleines dents sans réellement savoir qu'il s'agit de patriotisme. Clemenceau et De Gaulle ont cédé leurs places à Zizou et Thierry Henry ; c'est le seul détail qui change, mis à part un coup de boule de dernière minute en finale, mais sachant que ni De Gaulle ni Clémenceau n'était pratiquent de ce jeu d'origine Rosbeef, difficile de dire ce qu'ils auraient fait pour leur part. Ceci dit, connaissant leurs qualités de stratèges, on suppose qu'ils auraient patiemment attendu la fin du match et une fois la victoire remportée, réglé leurs comptes dans les vestiaires à coups de pieds dans l'arrière train du provocateur. La réflexion est un art dans lequel les footeux ont encore beaucoup à apprendre, on ne peut pas non plus tout connaître. Même si on raté la coupe du monde d'un cheveu de Rital, on y a gagné en patriotisme et on espère vivement que ces images qui ont fait le tour de France fassent réfléchir notre ministre de l'éducation nationale. Quelques cours d'instruction civique, l'étude de la Marseillaise pourraient être avantageusement remis au programme des cours élémentaires. Car on est au moins sûr d'une chose : ce ne serait pas en vain, puisque dans les stades tout le monde la chante. Le second enseignement est que Saint Zizou a eu largement raison de coller un coup de boule devant trois milliards de téléspectateurs médusés : parlerait on encore et autant de lui s'il avait quitté la scène comme tout le monde ? Probablement pas, il serait aujourd'hui sur les murs d'un musée et promis à la poussière, alors qu' il est devenu martyr de la République, ce qui est nettement plus porteur. Et vous irez insinuer après ça que les footeux ne sont pas des stratèges. Non seulement Saint Zizou accumule les tunes, ils donne des cours d'éducation civique en jouant, ils incite tout le monde à chanter la marseillaise et pour finir il réussit en transformer un acte que tout le monde condamne dans écoles de football en vengeance héroïque. Saint Zizou serait candidat aux présidentielles s'il n'était pas d'essence divine, ce qui bien évidemment le lui interdit . D'aucuns prétendraient qu'il ne sait pas faire de discours, on leur répondra qu'il vaut mieux parfois être discret que de dire des inepties à longueur de temps. Et puis, si il est aussi silencieux, le Zizou sacré, c'est peut être parce qu'il tente désespérément de se souvenir des paroles de la Marseillaise, qu'il ne parvient jamais à chanter. Au mois prochain

*NOTA BENE : en raison des vacances estivales, le mag ne paraîtra pas au mois d'août. Nous vous donnons donc rendez vous le 1er septembre prochain, avec nos rubriques habituelles et de nouveaux dossiers historiques. Bonnes vacances à tous*

visiter aujourd'hui », « événements » et « galeries photos ». L'internaute, aux grès de ses errances, à la possibilité d'obtenir toutes sortes d'informations (quelles soient touristiques, événementielles ou tout simplement historiques). Le tout abrité par une coque esthétique et interactive très réussie. La Normandie et son passé n'aura donc plus aucun secret pour lui.

On regrette cependant l'absence d'une page notifiant des mises à jour du site...

Un site référence donc à ne surtout pas manquer !



<http://www.normandiememoire.com>

## Partenaires

MAGAZINE DU SITE NORMANDIE 44 LA MEMOIRE DE PHILIPPE CORVE



>>> **DECOUVRIR** LE MAGAZINE DE NORMANDIE 44 LA MEMOIRE

LE JOURNAL DU SITE HISTOQUIZ



>>> **DECOUVRIR** LE JOURNAL HISTOQUIZZ DE PIERRE CHAPUT

## Perte des forces alliées, le 6 juin 1944

Par Richard Anderson, chercheur au TDI

(The Dupuy Institute, USA)

Traduction de Daniel Laurent



### Forces Britanniques :

#### JUNO :

Seules les pertes canadiennes du jour J sont bien définies, mais aident à établir une limite inférieure pour les pertes encourues sur JUNO. Les pertes des 3 Divisions Canadiennes et des unités rattachées sont de 275 morts, 65 morts de blessures, 539 blessés, 35 malades et 47 prisonniers, soit un total de 961. De ces pertes, 39 morts, 1 mort de blessure, 49 blessés et 4 malades ont été perdus par des unités rattachées aux 3 Divisions Canadiennes, alors que le 1er bataillon parachutiste Canadien de la 6ème Airborne Division britannique encourait 19 morts additionnels, 6 blessés, 4 malades et 84 prisonniers de guerre soit un total de 113.

Ces totaux d'après-guerre sont 17 pour cent plus de haut que ceux rapportés juste après les événements (voir ci-dessous), bien qu'il soit probable que les premiers chiffres ont pu avoir exclu les 26 blessés morts entre le 7 et 28 juin et les malades. Si c'est exact, alors les pertes données dans le deuxième cas sont de 900, qui est 9.6 pour cent plus haut que les chiffres de septembre 1944. Le livre «The Victory Campaign» (Annexe C, pertes approximatives des armées alliées par Secteurs, Normandie, 6 juin 1944, pages 651-652) met en référence également le rapport No.261 de l'AORG (N.D.T. : Army Operational Research Group, Groupe de recherche opérationnelle militaire), qui donne 805 pertes totales "sur les plages" pour les 3 Divisions Canadiennes. L'ouvrage fait également référence un autre rapport de l'AORG qui donne les pertes du 48ème Royal Marine Commando sur JUNO a 243. Cependant, il semble plus probable que ces derniers aient été réellement les pertes pour la 1ère Special Service Brigade dans sa totalité (voir ci-dessous). De façon générale, il s'avère que toute les pertes sur JUNO pour le jour entier ne s'élèvent pas a plus 1.143 (900 Canadiens et 243 Royal Marines).

#### GOLD :

«The Victory Campaign» indique que "Le seul chiffre trouvé pour cette division (50th Infantry) est une compilation dans un rapport de l'AORG Britannique (Probablement le rapport No.261), qui conclut sur la base de l'examen des journaux intimes de guerre qu'il y a eu 413 pertes sur les plages." En outre, le commando Royal Marines 47 a souffert une perte totale de 43 hommes dans une tentative non réussie sur Port-en-Bessin (Qui n'est tombé que le 8 juin après que les Royal Marines aient souffert d'encore 100 pertes). Selon le capitaine John Forfar - l'officier médical – en date de 9 juin, le 47 RM Commando a «sauvé» 276 hommes sur un effectif total de 420. Des 144 pertes, 46 étaient morts ou noyés, 65 étaient blessés et 6 ont été fait prisonnier. Des 28 disparus, la plupart étaient sur des LCA (N.D.T : Barges de débarquement) qui avaient été coulées et qui ont été récupérés par des barges rentrants des plages et rapatriés en Angleterre. Ils ont rejoint le 47 RM Cdo un mois plus tard. Enfin le 6ème Assault Regiment RE a souffert 25 pertes en soutenant la cinquantième Division sur GOLD. Ainsi les pertes dans le secteur GOLD "sur les plages" sont d'environ 481.

#### SWORD :

«The Victory Campaign» déclare que les seuls chiffres trouvés pour la 3ème Division d'infanterie britannique étaient ceux du rapport No. 261 de l'AORG, qui donne un total de 630. Les rapports des bataillons indiquent que le East Yorks a perdu 5 officiers et 60 hommes morts et 4 officiers et 137 hommes blessés. Le South Lancs a perdu 5 officiers et 13 hommes morts, 6 officiers et 83 hommes blessés, et 19 autres rangent disparus. Le 1er Suffolks a perdu 2 officiers et 5 autres rangent morts et 25 autres rangent blessés. Le 2ème KSLI a souffert 107 pertes totales. Le 2ème Lincolnshires a souffert 13 pertes. Le 2ème Warwicks royal a perdu 3 tués et 35 blessés. Enfin, les rapports pour le 1er Norfolk semble être incomplets, mais ils ont souffert 20 morts et au moins 44 blessés. Ces chiffres totalisent 586 pertes pour sept des neuf bataillons d'infanterie de la division, indiquant que 630 est probablement un nombre assez précis.

#### Pertes Totales sur les plages :

Les pertes pour les trois plages comme dérivées de ce qui précède donnent un total de 2254. En outre les hommes du 5ème Assault Regiment Royal Engineers ont souffert 117 pertes et les 22èmes dragons 47 pertes le jour J en soutenant la 3ème Division sur SWORD et la 3ème Division canadienne sur JUNO, alors que les Westminster Dragoons enregistraient 7 pertes sur JUNO et GOLD. Repartis équitablement, ces derniers chiffres ajouteraient encore 85 ou 86 pertes à JUNO, 82 ou 83 à SWORD, et 3 ou 4 à GOLD. Le total des sommes indiquerait qu'il y a eu environ 2.425 pertes pour les Forces du Commonwealth "sur les plages" le jour J. Ceci peut être confirmé par WO 205/405 "Les pertes britanniques pendant le premier mois de l'opération Overlord," qui donne "des pertes de jour" de 'D comme :

*Britanniques : 420 morts, 869 blessés et 405 disparus, total 1.694*

*Canadiens : 222 morts, 490 blessés et 109 disparus, total 821*

*Total Commonwealth : 642 morts, 1.359 blessés et 514 disparus, total 2.515*

Cependant, le rapport note soigneusement que "Les troupes aéroportées et les personnels des RM (Royal Marines) sont exclus de ces totaux (...) afin de donner une base juste de comparaison avec les pertes estimées [Avant l'invasion] qui n'ont pas inclus ces unités." Ces prévisions étaient de 7.750, incluant 1.500 noyés - un chiffre qui était 3.1 fois plus haut que le chiffre réellement comptabilisé. Le rapport remarque également que "il est frappant et peut-être coïncidental que la prévision des USA était approximativement 3.1 fois leur chiffre réellement comptabilisé..."

Une deuxième source pour des pertes de jour J sont les rapports rassemblés du SITREP "A" trouvés dans les dossiers du 21ème groupe d'armée. Cependant, le premier rapport concernant n'importe laquelle des unités engagées le jour J concerne les "24 heures finissant à 0600 heures le 8 juin." Ces pertes enregistrées étaient :

**3 DI Canadiennes (A 0600 le 8 juin) - 89 morts, 256 blesses, 297 disparus(Notons qu'un nombre excessif de blesses a été pris en compte le 10 juin, il s'agit peut être d'une "régularisation" de blesses du jour J)**

**3 DI Britanniques : (A 0600 le 8 juin) - 124 morts, 635 blesses, 237 disparus**

**6 AbnD Britanniques (A 0600 le 7 juin) - 61 morts, 349 blesses, 612 disparus (Apparemment 259 soient revenus durant le 7 juin)**

**50 (N) ID (A 0600 le 8 juin) – 123 morts, 557 blesses, 315 disparus**

**1 Special Services Brigade (A 0600 le 7 juin) – 13 morts, 189 blesses, 87 disparus**

**4 Special Services Brigade (A 0600 le 8 juin) – 34 morts, 126 blesses, 219 disparus**

**1 Corps (A 0600 le 7 juin) – 14 morts, 56 blesses, 106 disparus**

**30 Corps (A 0600 le 8 juin) – 13 morts, 33 blesses, 2 disparus**

Il apparaît d'une manière concluante qu'en terme de pertes, JUNO était le secteur le plus intense. Au minimum 805 pertes "sur les plages", et le total du jour dans le secteur était au moins de 1143. SWORD est apparemment en seconde place, avec au moins 630 pertes "sur les plages." En conclusion, GOLD, avec au moins 456 pertes "sur les plages" était troisième.

Les pertes globales des forces du Commonwealth, à l'exclusion de la 6ème Division aéroportée, se situent entre 2.515 et 3.380.

#### **Forces Américaines :**

##### **OMAHA :**

La 1ère Division a enregistré 1190 pertes dans l'Histoire du corps V. Cependant, la 1ère Division G-1 a enregistré des pertes pour le jour J et J+1 de 1036 le 8 juin, mais l'AAR pour juin a enregistré 186 morts, 620 blesses et 358 disparus. Dans le même rapport, le nombre de disparus retrouvés en juin était 70. L'évidence interne indique que le nombre "réel" disparus le 6 juin était environ 312. Toutes les pertes probables pour la 1ère Division le 6 juin sont de 1118. (Les comptes d'après-guerre enregistrent seulement 60 hommes réellement capturés entre le 6 juin et le 24 juillet.) Total de 2.302.

Cependant, les 441 pertes rapportées par le V Corps concernent seulement les unités assignées aux Corps et ainsi n'incluent pas toutes les pertes additionnelles sur OMAHA. Il s'avère que la plupart de celles qui ont été éprouvées par les 741st et 743rd bataillons de chars, qui ont rapporté des pertes cumulatives en date du 15 juin de 14 morts, 20 blesses et 154 disparus, le reste encouru la plupart du temps par les deux bataillons d'ingénieur attachés aux 1ères et 29èmes Divisions. Mais les pertes de la brigade spéciale du 5ème et 6ème Génie (ESB) et des 2èmes et 5èmes bataillons de Rangers ne semblent pas avoir été incluses (Techniquement elles ont été seulement attachées aux corps V). Mais leurs pertes étaient substantielles. En date de 15 juin le 5ème ESB a rapporté des pertes de 13 morts, 106 blesses et 59 disparus, celles du 6ème ESB se montent à 23 morts, 70 blesses et 111 disparus. Le rapport inachevé des 2èmes Rangers a donné 255 pertes totales, alors que le 5ème Ranger rapportaient 30 morts, 70 blesses et 18 disparus. La comptabilité « finale » des pertes dans les deux bataillons Rangers faite en juillet 1944 donne 98 morts, 211 blesses et 39 disparus, bien qu'il soit impossible de dire aujourd'hui combien ont été perdus le 6 juin et combien quelques jours. Malheureusement seules les pertes du détachement de QG, de D, de E, et de F des 2èmes Rangers, avec les détachements joints du 293ème Joint Assault Signal Company (JASCO) et de la 165ème Signal Photo Company (La force de la Pointe du Hoc) semblent être fermement établies. Elles ont souffert 42 morts (Y compris un blessé mort le 14 juin), 43 blesses (Incluant le Lieutenant Colonel Rudder et le Lieutenant Colonel Trevor du commando britannique rattaché à la force de Rangers), 22 disparus (Dont 19 ont survécus), et 1 capturé. De façon générale, il s'avère que 550 pertes additionnelles ont pu avoir été encourus par les Engineer Special Brigades et les Rangers le jour J, pour un total de plus de 2800.

##### **UTAH :**

La 4ème Division a rapporté 12 morts, 125 blesses, 60 disparus, total 197, toutefois ceci semble avoir été une sous-estimation considérable. Les différentes unités ont rapporté un total de 311 pertes, y compris 81 morts, de 166 blesses, de 4 disparus (la plupart de ces disparus ont été apparemment noyés) et environ de 60 indéfinis.

**La brigade spéciale du 1er Génie a perdu 21 morts, 96 blesses, total 117.**

**Le 11ème Corps compte 38 morts, 111 blesses et environ 10 indéfinis, total 159**

**Le 4ème groupe de cavalerie (Ile Saint Marcouf) a perdu 2 morts et 17 blesses, total 19**

**Le total est d'environ 606 comprenant 142 morts, 390 blesses, 4 disparus et 70 indéfinis.**

##### *Débarquements de troupes aéroportées :*

La quatre-vingt-deuxième Division a enregistré 229 morts, 824 blesses, 2.307 disparus en a 2400 heures le 9 juin. Le 13 août un calcul révisé a eu comme conséquence un rapport de 156 morts, 347 blesses, 756 disparus pour le jour J lui-même.

La 101st Division a enregistré 182 morts, 557 blesses, 501 disparus le jour J après la révision des comptes effectuée accomplie 13 août 1944.

Total de 2.499 pertes dans les débarquements de troupes aéroportées. Donc un total proche de 6000 pertes pour les forces Américaines..

---

*Nouveau venu dans notre équipe, Pierre Luce est étudiant en Histoire à LIMOGES. Il nous propose pour son premier article un thème peu connu : La libération de l'Archipel Français de St Pierre et Miquelon, arraché aux troupes Vichystes par un détachement conduit par l'Amiral Muselier. ce évènement ne se fit pas sans heurts, puisqu'il consacre les tensions existant à la fois entre De Gaulle et les alliés d'une part et entre De Gaulle et son commandant de la Marine Militaire d'autre part. De nombreux habitants de l'Archipel rejoindront par la suite les Forces Françaises Libres, dont ils seront d'ailleurs parmi les premiers combattants.*

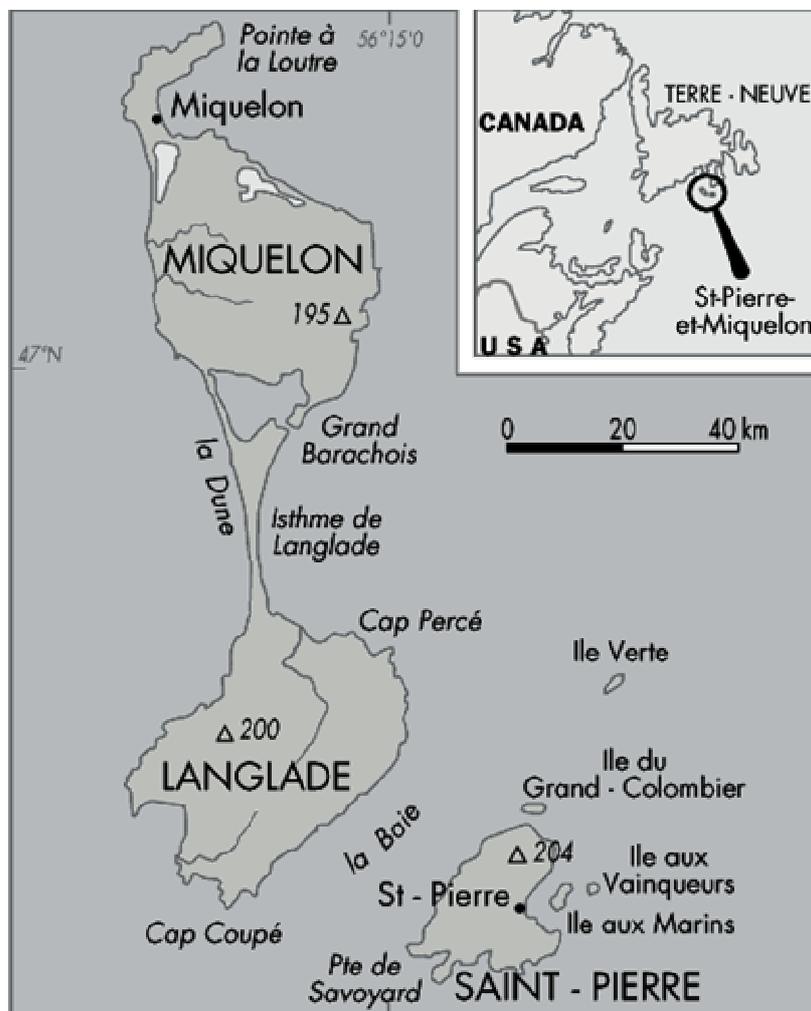


Dans son édition du samedi 27 décembre 1941, le Petit Parisien informe le peuple de la capitale occupée: "*Un nouveau crime contre la patrie; les gaullistes occupent les îles Saint-Pierre et Miquelon*". Les autres journaux collaborationnistes ne s'étendent pas plus, se contentant pour la plupart du communiqué de l'agence Reuters: Londres, 26 décembre. On annonce que les forces gaullistes, sous le commandement de l'ex-amiral Muselier, ont occupé les îles Saint-Pierre et Miquelon. M. de Bournat, gouverneur des îles, a été arrêté par les gaullistes et se trouve actuellement sous surveillance à bord du navire de l'ex-amiral Muselier.



Tout commence plus d'un an auparavant, le 19 septembre 1940 quand le Général de Gaulle, fort du soutien populaire obtenu dans la France libre, demande à l'Amiral Muselier de préparer la libération des colonies d'Amérique, un projet qui sera reporté. Le 11 octobre, Muselier propose une opération de libération de Saint-Pierre et Miquelon aux britanniques, qui la rejeteront 5 jours plus tard. Au printemps 1941, c'est un défilé de propositions, de menaces et de rencontres qui tenteront en vain de décider du sort des îles. Tout d'abord les Etats-Unis, toujours officiellement neutres, affirment le 12 mars que le gouvernement n'est pas intéressé par l'annexion de l'archipel. Le 21 mai, le gouverneur de Terre-Neuve réclame le droit de prendre possession des îles, sous prétexte qu'une majorité de ses habitants veut devenir citoyens canadiens. S'en suit en juin 1941 du blocus des îles. A la même période, on parle de la libération de l'archipel au Conseil Supérieur des Français Libres, mais le projet est jugé trop risqué. Le 25 août, le Canada prépare dans le plus grand secret l'invasion de l'archipel par 194 hommes du Régiment du Lac Supérieur formant le corps Q. En même temps, une libération est organisée par des civils saint-pierrais et des journalistes, qui décident de contacter les Forces Françaises Libres.

Le projet est ressorti par Muselier en novembre 1941. Il quitte l'Angleterre à bord du Lobelia, rejoint l'Irlande où il récupère le Mimosa. Sur le chemin de Terre-Neuve, il apprennent l'entrée en guerre des Etats-Unis après Pearl Harbor. Arrivé, il rallie l'Alysse et l'Aconit. Il rencontre ensuite le Secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères canadien, qui est favorable à l'opération mais préfère en parler avec son homologue américain, qui lui sera contre une action sur l'archipel. De Gaulle demande alors à Muselier de rentrer à Londres, avant de changer d'avis et de lui donner le feu vert le lendemain, le 18 décembre 1941, pour le ralliement de Saint-Pierre et Miquelon. Sous prétexte d'exercices de haute mer, Muselier quitte le port d'Halifax, avec son escadre à laquelle s'est ajouté le Surcouf. Le lendemain, le 23 décembre, il prévient Londres de ses plans. Il va prendre contrôle de l'archipel de 240 km<sup>2</sup> et 4200 habitants avec des troupes s'élevant à... 360 hommes.



Sous les acclamations des habitants, Muselier débarque dans le port de Saint-Pierre et Miquelon le 24. Sans rencontrer de résistance, ils reprennent le contrôle des îles. Le gouverneur M. de Bournat, en déjeunant avec les Consuls américain et canadien, est arrêté. On dira plus tard que les diplomates étaient au courant de l'opération et souhaitaient immobiliser le dirigeant vichyste. Le lendemain, un premier plébiscite sur l'île Saint-Pierre donne les gaullistes vainqueurs largement en tête. Deux jours après sur Miquelon, les résultats sont toujours favorables mais moins impressionnants. L'Aconit et l'Alysse partent le 26 décembre. Ce dernier sera coulé le 8 février 1942, précédant d'une dizaine de jours le Surcouf, dont la perte reste toujours un grand mystère. On soupçonne fortement les U-boats qui naviguaient dans cette zone à cette époque, mais le lieu exact de la bataille est encore inconnu. Le 13 février, Muselier quitte Saint-Pierre.

Mais cette victoire fit éclater les tensions internes aux organes de pouvoir des Forces Françaises Libres. Le succès de Muselier fait de l'ombre à l'autorité de De Gaulle. Celui-ci avait pourtant, au début de l'année 1941, tenté de réduire son influence en lui retirant les fonctions de commandement des forces aériennes et de la marine marchande, pour ne lui laisser que la marine militaire. En février 1942, De Gaulle lui propose une mission à Madagascar qu'il refusera. Le 3 mars, sentant qu'on veut l'éloigner du pouvoir, Muselier démissionne de son poste de Commissaire national de Marine, peu avant d'être mis en retraite par De Gaulle le 30 avril.

Le ralliement de l'archipel de Saint-Pierre et Miquelon est donc marqué par le début des tensions chez les alliés, aussi bien au niveau international qu'interne. De Gaulle défie encore l'autorité britannique qui essaie de le brider et fait un pied de nez aux canadiens. A la même époque, le début de la guerre entre les Etats-Unis et le Japon marque un tournant dans la Seconde Guerre Mondiale, avec l'abandon de Hong Kong par les britanniques et des îles Mariannes par les américains. A l'est, les allemands se cassent les dents à Moscou, et Hitler limoge Guderian, l'inventeur de la Blitzkrieg.